

RECHERCHE DES CAUSES DE DYSFONCTIONNEMENTS DANS LA CITE DES 1000 LOGTS

INTRODUCTION :

Les résultats de l'analyse du cadre bâti a montré l'influence de nombreux paramètres physiques architecturaux et urbains sur les dysfonctionnements qui caractérisent la cité des milles logements. Dans ce chapitre on affinera cette analyse grâce à l'enquête conduite auprès un échantillon représentatif de la cité choisis sur la base des variantes spatiales résultant des typologies de blocs . L'objectif de cette enquête étant de vérifier tout d'abord s'il existe des écarts de dysfonctionnements entre les différentes variantes typologiques observés, ensuite de chercher les causes de ces écarts.

L'enquête conduite est basée sur un échantillonnage alliant la méthode des quotas a celle des itinéraire, il s'agit de sélectionner dans chaque variantes typologique un quotas représentatif de logements et d'interviewés leurs occupants. En veillant à obtenir une diversité d'interviewés selon le sexe, l'âge, les occupations, le degré de scolarisation. Ainsi un échantillon de 100 habitations ce qui représente le 1/10 de la cité des milles logements a été choisi.

Une première série de questions a été présentée aux interviewés afin de tester le degré de dysfonctionnement au sein de l'échantillon et de vérifier l'existence des écarts de niveaux de dysfonctionnements entre les différentes variantes spatiales . Les questions ont concernés les points suivants :

Degré de Connaissance, Relations de voisinage, Querelles de voisinage, Déviances
Et Degré de Satisfaction

Outre ces questions, le but de l'enquête étant d'examiner l'impact des paramètres spatiaux : densités d'occupation, des statuts des logements ainsi que les caractéristiques

CHAPITRE/VII:

socioéconomiques et démographiques de leurs occupants sur les écarts entre les dysfonctionnements observés.

Le questionnaire est composé des trois rubriques suivantes

Première rubrique :

Famille : nombre de personnes, nombre de ménages, nombres d'enfants, nombre d'adolescents.

Deuxième rubrique :

Logement :

Type : F3, F4, F5

Statut : propriétaire ou locataire

Troisième rubrique :

Revenus de la famille :

Occupation du chef de ménage

Occupation du conjoint

Possession de voiture, biens immobiliers, terres, de commerces

A : TAUX DE DYSFONCTIONNEMENT AU SEIN DE L'ECHANTILLON

1/ DEGRE DE CONNAISSANCE DES VOISINS

Tableau N° 1 : Degré de connaissance des voisins

	Effectif	Cumulé	%
Tous	67	67	67,00
Plupart	20	87	20,00
Quelques	12	99	12,00
VM	1	100	1,00

Source : Auteur

Le degré de connaissance est très fort aussi dans l'échantillon, cela rejoint les réponses collectées au niveau de l'ensemble de la cité, car 87% ont rapporté connaître tous à la

CHAPITRE/VII:

plupart des habitants de leur cité contre 12% seulement dont le cercle de connaissance ne s'étend qu'à quelques uns.

Aucun interviewé n'a déclaré ne connaître personne.

Cela montre que l'anonymat n'existe pas dans cette cité et rejoint en grande partie les conclusions de l'enquête générale au niveau de l'ensemble de la cité.

2/ RELATIONS DE VOISINAGES

Tableau N° 2 : **Relations de voisinage**

	Effectif	Cumulé	%
Forte	87	87	87,00
Faible	12	99	12,00
VM	1	100	1,00

Source : Auteur

Si l'on observe les relations dans cette cité on se rend compte qu'elles sont intenses, 87% contre 12% ont affirmé avoir des relations de voisinage intense avec leur voisins, les visites sont plutôt rares 73%, les échanges se réduisent aux aides en cas de décès, de cérémonie de mariage ou d'assistance en cas de maladie.

Ces réponses confirment celles de l'enquête au niveau de l'ensemble de la cité et montrent la persistance des relations sociales au sein des Z.H.U.N contrairement aux grands ensembles dans les pays occidentaux.

CHAPITRE/VII:

2.1/ FREQUENCE DES VISITES

Tableau N° 3 : **Fréquence des visites**

	Effectif	Cumulé	%
Fréquent	6	6	6,00
Moyen	20	26	20,00
Rare	73	99	73,00
VM	1	100	1,00

3 / QUERELLES DE VOISINAGE

Tableau N°4 : **Querelles de voisinage**

	Effectif	Cumulé	%
Fréquent	5	5	5,000
Moyenne	63	68	63,00
Jamais	29	97	29,00
VM	3	100	3,00

Le problème des querelles de voisinage est aussi manifeste au niveau de la cité, seuls 29% d'interviewés contre 68% d'entre eux nient l'existence de querelles au niveau de leur cité .

4/ EXISTENCE DE DEVIANCE DANS LA CITE

Tableau N°5: **Existence de déviance**

	Effectif	Cumulé	%
Non	23	23	23,00
Oui	72	95	72,00
VM	5	100	5,00

CHAPITRE/VII:

Le problème de déviance au niveau de cette cité paraît évident si l'on considère les réponses à la question de l'existence ou non de la déviance dans la cité.

La majorité des répondants ont confirmé cette existence 72% contre 23% seulement qui prétendent la non existence de déviance dans leur cité.

5/ SATISFACTION DANS LA CITE

Tableau N°6 : **Satisfaction dans la cité**

	Effectif	Cumulé	%
Oui	79	79	79,00000
Non	20	99	20,00000
VM	1	100	1,00000

5.1 DESIR DE QUITTER LA CITE

Tableau N°7 : **Désir de quitter la cité**

	Effectif	Cumulé	%
Oui	87	87	87,00000
Non	11	98	11,00000
VM	2	100	2,00000

79% des interviewés disent être satisfaits dans la cité contre seulement 20% d'insatisfaits cependant 87% déclarent vouloir quitter la cité contre seulement 11% qui préfèrent y rester.

Cela montre d'un côté le très faible degré d'attachement des habitants à cette cité, car la majorité des interviewés ont répondu qu' malgré leur satisfaction ils aimeraient aller dans un endroit plus meilleur que celui là, ce qui montre de l'autre côté que **la cité représente à leur yeux un simple lieu de transit** dans l'attente d'un lieu d'habitat permanent.

CHAPITRE/VII:

B/ RECHERCHE DES PARAMETRES SOURCES DE DYSFONCTIONNEMENT :

1/L'IMPACT DE LA SUR DENSIFICATION DES LOGEMENTS :

L'impact du cadre physique sur les dysfonctionnements observés se constate à travers de nombreux paramètres physiques, le premier d'entre eux étant la surdensification des logements.

L'hypothèse à tester étant que :
les logements surpeuplés sont inadéquats pour le bien être de leur occupants et affecte négativement leur équilibres psychiques.
Faute d'espace les enfants et adolescents sont rejetés à l'extérieur du logement sans aucune surveillance ce qui favorise leur déviance.

Afin de tester ce paramètre plusieurs indicateurs sont utilisés :

- 1 : Le taux d'occupation par logement
- 2 : le nombre de foyer par logement
- 3 : le type de logement occupé par plusieurs familles
- 4 : Le taux d'occupation par pièce

1.1/ TAUX D'OCCUPATION PAR LOGEMENT :

a) Nombre de personne par logements :

Le nombre de personne par logement dans l'échantillon enquêté est de famille est de 6,49 ce qui dépasse la norme nationale fixé à 6 personnes par logement.

Ce taux d'occupation est aussi élevé si l'on considère l'écart type de 2,12 car le maximum c'est-à-dire l'existence de famille à 14 personnes qui occupe un logement, et si l'on observe la table de fréquence on se rend compte que 21% des logements sont occupés par 7 personnes.

CHAPITRE/VII:

Tableau N°8 : **Taille moyenne des ménages**

	N actifs	Moyenne	Minimum	Maximum	Ec-Type
TAILLE	99	6,494949	3,000000	14,00000	2,125519

Tableau n°9 : **Nombre de personnes par logement**

Nombre	Effectif	Cumulé	%
3	2	2	2
4	11	13	11
5	24	37	24
6	20	57	20
7	21	78	21
8	6	84	6
9	4	88	4
10	4	92	4
11	4	96	4
12	2	98	2
14	1	99	1
VM	1	100	1

Tableau n°10 : **Nombre de foyer par famille :**

Nombre	Effectif	Cumulé	%
1	84	84	84,00
2	14	98	14,00
VM	2	100	2,00

CHAPITRE/VII:

La lecture de ce tableau nous permet de constater que malgré la tendance générale qui va vers la famille nucléaire il existe comme même des familles élargies au sein de cette cité.

Il S'agit en général d'après notre enquête de nouveaux jeunes ménages installés chez leur parents à cause de la crise de logement et de leur incapacité à se procurer une habitation individuelle hors du foyer parentale.

Cependant en ce qui concerne la sur densification des logements, ce tableau confirme le constat de la sur densification, il existe au moins 14% des logements au niveau de notre échantillon occupés par deux foyer.

Si l'on prend en compte la conception de ces appartements, une seule cuisine, une seule salle de bains, un seul WC on se rend compte des conditions difficile dans lesquels se trouvent ces familles à cause de l'étroitesse de l'appartement et son inadaptation à accueillir deux familles ensemble. D'autant plus que la plupart des logements sont des F3 comme le montre le tableau ci après

Tableau n°11 : Type de logement au niveau de l'échantillon :

Type	Effectif	Cumulé	%
F3	86	86	86,0
F4	8	94	8,00
F5	5	99	5,00
VM	1	100	1,00

Ce problème est plus crucial lorsqu'on se rend compte que la plupart des logements occupés par deux foyers sont des F3. Comme le montre le tableau suivant :

Tableau n°12 : Type de logement occupé par les familles composées de 2 foyers

Type	Effectif	Cumulé	%
F3	12	12	85,7
F4	1	13	7,14
F5	1	14	7,14
VM	0	14	0,00

CHAPITRE/VII:

1.2/ TAUX D'OCCUPATION PAR PIECE

Tableau n°13 : **Taux d'occupation par pièce**

	N Actifs	Moyenne	-95,000%	+95,000%	Minimum	Maximum	Ec-Type
DENS_PI	99	2,050909	1,906283	2,195535	,800000	4,660000	,725136

Le taux d'occupation par pièce est de 2,05 personnes par pièces, la vraie moyenne pourrait se situer entre 1,90 et 2,10 à un niveau de confiance de 95% ce taux est acceptable si l'on ignore l'écart type par rapport à la moyenne qui est de 0,72, soit un maximum de 4,66

C'est à dire près de 5 personnes par pièces ce qui constitue un taux de surpeuplement critique. Cependant si l'on compare ce taux par rapport aux indices de surpeuplement on trouve qu'il est supérieur au seuil critique celui de 2 personnes par pièces et inférieur au seuil pathologique celui de 2,5 personnes par pièces

La lecture des résultats ci-dessus montre un degré de surpeuplement fort au niveau de la cité des milles logements, ce qui nous permet d'accepter l'hypothèse que ce paramètre est l'un des facteurs favorisant le développement des malaises observés car d'un côté la source des querelles de voisinage rapportés par les interviewés c'est « les enfants ». Ce qui montre que faute d'espaces ces derniers sont souvent rejetés à l'extérieur du logement, et livrés à des jeux de vandalisme en l'absence de terrain de jeux adéquats au niveau de la cité.

2. L'IMPACT DE L'APPARTENANCE SOCIOCULTURELLE DES OCCUPANTS

L'hypothèse à tester étant que :

Les dysfonctionnements observés dans la cité des milles logements sont dus au fait qu'elle regroupe une grande proportion de familles défavorisées parmi ses occupants. Afin de tester cette hypothèse les indicateurs suivants ont été utilisés pour mesurer les niveaux socioculturels dans cette cité.

- 1 : fonction du chef de ménage ou de la famille
- 2 : fonction du conjoint
- 3 : les revenus du ménage

CHAPITRE/VII:

La conjugaison de ces trois indicateurs nous permettra de classer les ménages en catégories socioprofessionnelles ou socioculturelles car la profession est un indicateur à la fois du revenu et du niveau culturel ou de scolarisation. La fonction du conjoint est également un indicateur très important du niveau culturel du ménage car le travail de la femme est un indice du niveau culturel élevé de la famille.

2.1 / Fonction du chef de famille :

Tableau n°14 : **Activité exercée par le chef de ménage**

Activité	Effectif	Cumulé	%
Retraité	30	30	30,00
Fonctionnaire	16	46	16,00
Commerçant	15	61	15,00
Cadre	10	71	10,00
Sans	1	72	1,00
Décédé	15	87	15,00
Ouvrier	6	93	6,00
G.commerçant	6	99	6,00
VM	1	100	1,00

Tableau N°15: **Classement des activités en catégories :**

	Catégorie favorisée	Catégorie moyenne	Catégorie Défavorisée	Non Réponses	Total
Effectif	31	46	22	1	100
Pourcentage	31%	46%	22%	1%	100%

CHAPITRE/VII:

Pour la classification de l'activité du chef de famille on a procédé par un regroupement des activités en trois catégories :

1/ familles favorisés regroupant : les cadres, les commerçants et les grands commerçants

2/ les familles moyennes : regroupant : les fonctionnaires et les retraités

3/ les familles défavorisés : regroupant : les ouvriers, les sans profession, les décédés

La lecture du tableau nous permet de constater que la plupart des chef de famille appartiennent à des catégories moyennes ce sont les fonctionnaires et les retraités qui représentent 46%.

Vient ensuite la catégorie élevé celle des cadres ou des commerçants et grands commerçants qui représente 31%, les familles dont les chefs de famille appartiennent à des catégories défavorisé représentent 22%.

Ce pourcentage est comme même assez important car il comprend 15% de familles monoparentales dont le chef de famille est décédé et 6% d'ouvriers. Cette proportion montre qu'une proportion assez importante de familles dans cette cité sont confrontés a des conditions difficiles de survie et de pauvreté.

2.2/Fonction du conjoint :

Tableau n°16 : **Activité exercée par le conjoint**

Activité	Effectif	Cumulé	%
Femme au. Foyer	91	91	91,0
Fonctionnaire	5	96	5,00
Décédé	2	98	2,00
Enseignante	1	99	1,00
VM	1	100	1,00

Ce tableau nous montre que pour la majorité des interviewés, la conjoints sont des femmes aux foyer,91% seuls 6% sur l'ensemble de l'échantillon sont actives parmi elles 5% sont des fonctionnaires et 1% seulement sont des enseignantes.

Cela montre d'un coté, le caractère socioculturel général de la population occupant cette cité, c'est une population réservée à tendance traditionnelle.

CHAPITRE/VII:

De l'autre coté cela montre que les femmes sont les personnes qui disposent du temps de séjour le plus long dans la cité du fait de leur inoccupation et par là elles sont sensés être les plus intéressés par les affaires du quartier et les garantes de sa gestion et de son bon ordre.

Or d'après nos observations la participation dans les affaires du quartier de ces dernières est malheureusement très réduite car leur degré d'appropriation et d'utilisation des espaces communautaires intérieurs et extérieurs est limité au simple passage.

2.3 : Revenus des ménages :

Tableau n°17 : Revenus des ménages

Revenus	Effectif	Cumulé	%
Voiture	46	46	46,00
Rien	48	94	48,00
voit-terrain	2	96	2,00
voit-bien	2	98	2,00
Terre	1	99	1,00
VM	1	100	1,00

Tableau N°18 : Classement des familles selon les revenus :

	revenus élevé	revenus moyen	faible revenu	Non Réponses	Total
Effectif	4	47	48	1	100
Pourcentage	4%	47%	48%	1%	100%

Vu la complexité et la difficulté d'obtenir des réponses concernant les revenus exacte des ménages nous avons opté pour les questions suivantes afin de mesurer les revenus :

1/ possession de voiture

CHAPITRE/VII:

2/ possession de biens immobiliers

3/ possession de terre

4/ possession de commerces

A partir des réponses collectés nous avons pu classer les ménages selon les catégories suivantes :

1/ familles a revenus élevé : regroupant : les familles possédant une voiture + terrain ou voiture + biens

2/ familles a revenus moyen : regroupant les familles possédant une voiture et les familles possédant la terre

3/ famille à faible revenus : celle qui ne disposent de rien

La lecture du tableau des revenus par ménages nous a permit de constater que le nombre des familles a faible revenus est très élevé par rapport au nombre de famille a revenus élevé.

4% seulement des interviewes ont des revenus élevés, contre 48% de familles à faible revenus

Un nombre important également de ménages a des revenus moyens 47% cela montre que la cité est en général habitée par des familles à revenus : faible ou moyen.

2.4 : CLASSEMENT DES OCCUPANTS EN CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

Ce classement a prit en compte la conjugaison des trois indicateurs :

1/ fonction du chef de ménage

2/ fonction du conjoint

3/ revenus

CHAPITRE/VII:

Tableau n°19 : Classement des familles en catégories socioprofessionnelles

Classe	Effectif	Cumulé	%
Défavorisé	21	21	21,00
Moyen	31	52	31,00
Moyen+	19	71	19,00
Favorisé	28	99	28,00
VM	1	100	1,00

La moitié des enquêtés appartiennent à des catégories socioprofessionnelles moyennes, 50% de ces derniers sont classés catégories moyenne ou moyenne +. 21% appartiennent à des catégories défavorisées seule 28% peuvent être classé parmi les catégories favorisées.

De l'ensemble des analyses qui précèdent on conclut que la plupart des familles regroupées au sein de la cité des milles logements appartiennent à des catégories moyennes du point de vue revenus et défavorisée du point de vue culturel vue que la majorité des épouses sont des femmes au foyer d'un côté et que le pourcentage des cadres ou des fonctionnaires est très minime comparé aux autres activités. La conjugaison de ces deux facteurs nous permet de dire que cette cité regroupe une large partie de catégories socioculturelles défavorisée parmi ses occupants.

Cela nous permet d'accepter l'hypothèse selon laquelle les dysfonctionnements observés peuvent être favorisés par l'accumulation de population largement défavorisée ou à tendance défavorisée.

3. L'IMPACT DE LA STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE DE LA POPULATION

L'hypothèse à tester étant que la structure démographique des occupants de la cité influe sur les dysfonctionnements observés à travers le taux élevé d'enfants et d'adolescents parmi les occupants.

CHAPITRE/VII:

Les enfants sont souvent les acteurs des actes de vandalisme en s'adonnant à leurs jeux. Les adolescents sont les plus soumis vu leur âge critique à la déviance et délinquance surtout lorsqu'ils sont soumis à l'oisiveté.

En effet le taux élevé des enfants et adolescents dans la cité conjugués avec le manque d'espace de loisirs adéquats et l'étroitesse des logements devient une source de nuisance dans la cité.

3.1 / Nombre D'enfants :

Tableau n°20 : **Nombre d'Enfants**

Nombre	Effectif	Cumulé	%
0	26	26	26,0
1	40	66	40,0
2	22	88	22,0
3	8	96	8,00
4	3	99	3,00
VM	1	100	1,00

La lecture de ce tableau nous montre que dans la plupart des familles il existe des enfants, seuls 26% seulement des ménages n'ont pas d'enfants,

Le nombre d'enfants total au niveau de l'échantillon de 100 interviewés est de : 120 enfants, si l'on généralise au niveau de la cité des milles logements elle pourrait rassembler près de 1200 enfants ce qui est considérable si l'on prend en compte l'étroitesse des logements et l'absence totale des infrastructures de jeux et de loisirs adéquats. Cela les contraints à se livrer à des jeux qui sont en grande majorité des actes de vandalisme et de détérioration du cadre bâti.

Cela confirme les réponses collectées dans l'enquête précédente concernant les causes des querelles

CHAPITRE/VII:

3.2 / Nombre d'adolescents :

Tableau n°21 : Nombre d'adolescents

Nombre	Effectif	Cumulé	%
0	28	28	28,0
1	26	54	26,0
2	24	78	24,0
3	12	90	12,0
4	8	98	8,00
5	1	99	1,00
VM	1	100	1,00

Le nombre d'adolescents est aussi considérable au niveau de l'échantillon il est de 139 adolescents, seules 28% des familles n'ont pas d'adolescents cela est très important si l'on considère l'étroitesse des logements l'absence totale d'infrastructures de loisirs, ou culturelles qui puissent répondre aux besoins de ces adolescents dans cet âge critique, On se rend compte davantage que le seul espace sportif de proximité est insuffisant aux besoins des adolescents de cette cité.

Les tableaux comparatifs ci-dessus montrent que le taux d'enfants et d'adolescents dans la cité est important, les analyses précédentes ont montré l'étroitesse des logements ainsi que l'absence totale d'infrastructure culturelle ou ludique au niveau de la cité apte à accueillir ces tranches d'âge.

Ces résultats nous permettent d'affirmer l'hypothèse selon laquelle le taux d'enfants et d'adolescents dans cette cité et dans ces conditions constituent une source favorable au développement des nuisances et dysfonctionnement dans cette cité.

4. L'IMPACT DU STATUT DES LOGEMENTS :

Tableau N°22 : Statut des logements

Statut	Effectif	Cumulé	%
Propriétaire	60	60	60,00
Locataire	39	99	39,00
VM	1	100	1,00

39% des habitations sont encore locatives au niveau de l'échantillon total, cela représente un chiffre considérable si l'on prend en compte les facilités des procédures de vente que l'état a engagé pour permettre à ces habitants l'accès à la propriété.

Cela montre d'un côté que les familles ne disposent pas de moyens suffisants pour s'accroître ces logements d'autre part cela montre que certaines propriétaires louent leurs logements à des particuliers ce qui montre le non attachement de ces derniers à leur cité et le fait qu'elle représente pour eux un espace de transit en attendant de se procurer un logement meilleur.

L'accès à la propriété devrait encourager les habitants à s'attacher à leur cité et de s'intéresser et s'engager efficacement dans sa prise en charge et sa gestion, or si l'on compare le chiffre de 60% de propriétaires qui constituent la majorité au niveau de dégradation dans la cité on se rend compte que **le paramètre statut de l'habitation n'a pas un impact réel sur la gestion de la cité et son bien-être.**

CHAPITRE/VII:

C/ RECHERCHE DES CORRELATIONS :

1. Classification des blocs selon les typologies des blocs :

Tableau N° 23 : **Classification des blocs**

	Effectif	Cumulé	%
Blocs Ouverts	17	17	17,0
Blocs en 2L	17	34	17,0
Blocs en U	21	55	21,0
Blocs en L	17	72	17,0
Blocs en I	28	100	28,0

Les résultats des investigations précédentes nous ont montré l'impact de certaines variables physiques tel que : la densité d'occupation, le statut des logements, ainsi que des variables concernant la population regroupée au sein de la cité tel que : les profils socioéconomiques et démographiques.

Dans ce qui suit-on essaiera de rechercher l'impact des variables spatiales : la configuration spatiales des blocs,

C'est à dire que l'on cherchera à savoir si les différences d'ordre typologiques et spatiales entre les blocs présentent des différences du point de vue niveau ou taux de dysfonctionnements. Pour cela on commencera par rechercher les corrélations entre les différentes variables dépendantes et la variable indépendante « la configuration spatiale des blocs »

Dans ce qui suit-on présentera L'étude des corrélations entre les configurations des espaces et les variables : degré de connaissance, intensité de relations, querelles de voisinage, déviances dans la cité, satisfaction et désir de quitter le quartier.

CHAPITRE/VII:

D. RECHERCHE DES ECARTS DE NIVEAUX DE DYSFONCTIONNEMENTS ENTRE LES DIFFERENTES VARIANTES TYPOLOGIQUES

Tableau N° 24 : Mesure des Corrélations entre les typologies spatiales et le degré de dysfonctionnement

Corrélations significatives marquées à $p < ,05000$
(Suppression des Observ. à VM)

	CON_DEGR	INTENSIT	QUER_VOI	DEV_INTE	SATISF	
QUITTER ESPACES	-,115 p=,266	-,180 p=,081	,028 p=,788	-,053 p=,608	-,117 p=,261	,099 p=,340

Corrélations significatives marquées à $p < ,05000$
(Suppression des Observ. à VM)

	Moyenne	Ec-Type	r(X,Y)	r ²	t	p	Const. Dép. : Y	Pente Dép. : Y	Const. Dép. : X	Pente Dép. : X
ESPACES	29,17	1,46								
CON_DEGR	1,41	,69	-,11	,013	-1,11	,266	2,99	-,054	29,52	-,244
ESPACES	29,17	1,46								
INTENSIT	1,11	,32	-,17	,032	-1,76	,081	2,26	-,039	30,09	-,819
ESPACES	29,17	1,46								
QUER_VOI	3,23	,53	,02	,000	,270	,787	2,93	,010	28,93	,076
ESPACES	29,17	1,46								
DEV_INTE	,77	,44	-,05	,002	-,514	,608	1,24	-,016	29,31	-,176
ESPACES	29,17	1,46								
SATISF	1,21	,40	-,11	,013	-1,13	,260	2,16	-,032	29,68	-,416
ESPACES	29,17	1,46								
QUITTER	1,10	,30	,09	,009	,959	,339	,49	,020	28,65	,470

La lecture du tableau ci-dessus nous montre qu'aucune corrélation n'est significative à part le désir de quitter le quartier, les coefficients de corrélation r donnant l'intensité de la relation sont fort mais la significativité de la relation par le facteur P le niveau de confiance qui est testé à $<0,05$, n'est pas significative.

Les tableaux des matrices de corrélation montre qu'il n'y a pas de corrélations significatives entre la variable configuration spatiale et les variables dépendantes étudiés, cependant La non existence de corrélation ne signifie pas l'inexistence de relation on passera a l'analyse de variance pour examiner si les différences sont significatives.

CHAPITRE/VII:

ANALYSE DES VARIANCES/

Tableau N° 25: **Evaluation de la significativité des différences entre les typologies spatiales et le degré de dysfonctionnement**

Analyse de la Variance

Effets significatifs marqués à $p < ,05000$

	Effet SC	Effet dl	Effet MC	Erreur SC	Erreur dl	Erreur MC	Erreur F	p
CON_DEGR	6,554832	4	1,638708	38,43464	90	,427052	3,837260	,006322
INTENSIT	2,224053	4	,556013	7,50226	90	,083358	6,670148	,000095
QUER_VOI	5,418823	4	1,354706	21,48644	90	,238738	5,674440	,000405
DEV_INTE	,743582	4	,185895	17,61431	90	,195715	,949829	,439131
SATISE	4,846035	4	1,211509	10,94344	90	,121594	9,963576	,000001
QUITTER	,559642	4	,139911	8,38773	90	,093197	1,501235	,208525

L'analyse des variances nous donne des différences significatives entre les moyennes au niveau des variables :

- 1 : Espaces et degré de connaissance,
- 2 : Espaces et intensité de la relation de voisinage
- 3 : Espaces et querelles de voisinage
- 4 : Espace et satisfaction au niveau de la cité

Ce qui montre que les différentes configurations spatiales détectés au niveau de la cité présentent des différences significatives du point de vue : degré de connaissance entre voisins, intensité de la relation de voisinage, querelles de voisinage et satisfaction au niveau de la cité . Cela montre aussi qu'il existe une relation entre les variables configurations spatiales et degré de connaissance, intensité de la relation de voisinage, querelles de voisinage, et satisfaction au niveau de la cité.

Cela confirme l'hypothèse de l'existence d'une relation entre la variable typologie spatiale et le dysfonctionnement car le degré de dysfonctionnement varie en fonction des variations typologiques.

Cela rejoint aussi et confirme les résultats de l'enquête conduite par observations au niveau des espaces extérieurs et des modes d'appropriation présentés au niveau du chapitre

CHAPITRE/VII:

précédent. Les analyses qui ont bien montré que le degré d'appropriation et de dégradation physique varient en fonction des différences typologiques repérées entre les différents blocs au niveau de cette cité.

E.LES DYSFONCTIONNEMENTS SONT ILS DUS AUX VARIATIONS AU NIVEAU DES CONFIGURATIONS SPATIALES UNIQUEMENT OU BIEN AUX AUTRES VARIABLES INFLUENTES SUR LES DYSFONCTIONNEMENTS OBSERVEES ?

Une fois la relation est confirmée entre les variables configurations spatiales et degré de dysfonctionnement on essaiera de détecter si les dysfonctionnements sont dus aux variations au niveau des configurations spatiales uniquement ou bien aux autres variables influentes sur les dysfonctionnements observés.

Les analyses précédentes nous ont confirmé l'impact de plusieurs variables sur les niveaux de dysfonctionnements observés, ces variables sont

- 1/ densité d'occupation des logements
- 2/ la structure démographique des occupants : nombre d'enfants et d'adolescents dans la cité
- 3/ le statut d'occupation des logements
- 4 : les catégories socioprofessionnelles des occupants

Dans ce qui suit on tentera d'affiner ces résultats, en se posant la question existe-t-il des différences significatives entre la variable espaces et les variables influentes sur le degré de dysfonctionnements précédentes.

On commencera par la recherche des corrélations entre la variable configuration de espaces et les variables influentes sur les niveaux de dégradation qui sont le : statut des logements, nombre enfants, nombre adolescents, catégories socioprofessionnelles et densité d'occupation des logements.

CHAPITRE/VII:

Tableau N° 26: **Mesure des Corrélations entre les typologies spatiales et le les variables influentes sur les dysfonctionnements**

Corrélations significatives marquées à $p < ,05000$
99 (Suppression des Observ. à VM)

	N_ENFANT	NADOL	STATUT	CATÉGORI	DENSITÉ
ESPACES	,005	,078	-,113	-,129	,164
	p=,959	p=,445	p=,266	p=,202	p=,105

Corrélations significatives marquées à $p < ,05000$
(Suppression des Observ. à VM)

	Moyenne	Ec-Type	r(X,Y)	r ²	t	p	Const. Dép. : Y	Pente Dép. : Y	Const. Dép. : X	Pente Dép : X
ESPACES	29,20	1,44								
N_ENFANT	1,21	1,02	,00	,00	,05	,95	1,10	,003	29,19	,00
ESPACES	29,20	1,44								
NADOL	1,48	1,29	,07	,00	,76	,44	-,54	,069	29,07	,08
ESPACES	29,20	1,44								
STATUT	1,39	,49	-,11	,01	-1,11	,26	2,51	-,038	29,66	-,33
ESPACES	29,20	1,44								
CATÉGORI	101,70	1,20	-,12	,01	-1,28	,20	104,84	-,107	45,00	-,15
ESPACES	29,20	1,44								
DENSITÉ	2,05	,72	,16	,02	1,63	,10	-,33	,081	28,53	,32

Les tableaux des matrices de corrélation montre qu'il n'y a pas de corrélations significatives entre la variable configuration spatiale et les variables dépendantes étudiés, cependant La non existence de corrélation ne signifie pas l'inexistence de relation on passera à l'analyse de variance pour examiner si les différences sont significatives.

Tableau N° 27 : **Evaluation de la significativité des différences entre les typologies spatiales et les variables influentes sur les dysfonctionnements**

Analyse de la Variance (enquete alouane.sta)
Effets significatifs marqués à $p < ,05000$

	Effet SC	Effet dl	Effet MC	Erreur SC	Erreur dl	Erreur MC	F	p
N_ENFANT	,53425	4	,133563	102,0112	94	1,085226	,123074	,973870
NADOL	12,82687	4	3,206717	151,9004	94	1,615962	1,984402	,103194
STATUT	,92550	4	,231375	22,7109	94	,241605	,957660	,434567
CLASSES	31,33447	4	7,833616	192,7463	94	2,050493	3,820357	,006376
DENS_PI	5,19054	4	1,297635	46,3401	94	,492980	2,632230	,039027

N=99 (Aucune VM ds Liste Var. Dép.)

CHAPITRE/VII:

	N_ENFANT	NADOL	STATUT	CLASSES	DENS_PI
Ouverts	1,11	1,64	1,52	1,764706	1,847059
2L	1,29	1,05	1,35	1,705882	2,044118
U	1,28	1,14	1,476190	2,761905	1,811429
L	1,11	2,11	1,235294	1,941176	2,486471
I	1,22	1,51	1,370370	1,148148	2,095556
TsGrpes	1,21	1,48	1,393939	1,828283	2,050909

L'analyse des variances nous donne des différences significatives entre les moyennes au niveau des variables :

- 1 : Espaces et densité d'occupation des logements
- 2 : Espaces et catégories socioprofessionnelles

L'analyse de variance montre qu'il n'y a pas de différences significatives entre les variables :

- 1 : Espaces et nombre d'enfants
- 2 : Espaces et nombre d'adolescents
- 3 : Espaces et statut des logements

Ce qui montre que les différentes configurations spatiales détectés au niveau de la cité présentent des différences significatives du point de vue : densité d'occupation des logements et catégories socioprofessionnelles.

Mais ne présentent pas de différences du point de vue, structure démographique et statut des logements.

Cela montre aussi qu'il existe une relation entre les variables configurations spatiales et le densité d'occupation des logements et catégories socioprofessionnelles des occupants. C'est adire que les typologies architecturales exercent leur influence sur les dysfonctionnements observés et que cette influence est également favorisée par la densité d'occupation des logements et les différences entre les niveaux socioprofessionnelles des occupants.

C'est-à-dire que les trois variables : différences typologiques, catégories socioprofessionnelles des occupants et densité d'occupation des logements sont les sources réelles des dysfonctionnements observés dans la cité des milles logements.

CHAPITRE/VII:

CONCLUSION :

Les résultats de l'enquête conduite auprès d'un échantillon représentatif de la cité choisis sur la base des variantes spatiales résultant des typologies de blocs ont permis de révéler que la cité des milles logements présente les spécificités suivantes qui sont susceptible favoriser les dysfonctionnements observés:

1/ un degré de surpeuplement fort,
2/ l'accumulation de population largement défavorisée ou à tendance défavorisée.
3/ le taux d'enfants et d'adolescents dans cette cité et dans ces conditions
constituent une source favorable au développement des nuisances et dysfonctionnement dans cette cité.

4/ 60% de propriétaires ce qui montre que le paramètre statut de l'habitation n'a pas un impact réel sur la gestion de la cité et son bien-être.

Les analyses statistiques conduites nous ont permis de vérifier tout d'abord l'existence des écarts de dysfonctionnements entre les différentes variantes typologiques observés cela confirme l'impact de la variable configuration spatiale ou variantes typologique sur les niveaux de dysfonctionnement observés.

Dans un second plan nous nous sommes posés la question de savoir si les dysfonctionnements sont dus aux variations au niveau des configurations spatiales uniquement ou bien aux autres variables influentes sur les dysfonctionnements observées ?

A cette question l'analyse de variance a montré que les typologies architecturales exercent leur influence sur les dysfonctionnements observés et que cette influence est également favorisée par la densité d'occupation des logements et les différences entre les niveaux socioprofessionnelles des occupants.

C'est-à-dire que les trois variables : différences typologiques, catégories socioprofessionnelles des occupants et densité d'occupation des logements sont les sources réelles des dysfonctionnements observés dans la cité des mille logements.